"L'Afrique peut produire de l'énergie propre pour sortir de la pauvreté"

PANA, 09 novembre 2011Dar es Salaam, Tanzanie - L'Afrique sub-saharienne a un Ã©norme potentiel pour gÃ©nÃ©rer de l'Ã©nergie propre qui pourrait aider Ã sortir des centaines de millions de personnes de la pauvretÃ© sans aggraver le changement climatique, indique un rapport de l'organisation caritative Christian Aid publiÃ© mercredi.A l'heure actuelle, les pays sub-sahariens, avec une population de 719 millions d'individus ont un accÃ¨s trÃ¨s limitÃ© Ã l'Ã©nergie, consommant entre eux (si l'Afrique du Sud n'est pas incluse) moins d'Ã©lectricitÃ© que l'Etat de New York, qui abrite 19,5 millions de personnes.
Le manque d'Ã©nergie a entravÃ© les efforts de l'Afrique pour atteindre les Objectifs du millÃ©naire pour le dÃ©veloppement (OMD) et contribue Ã la mort de centaines de milliers d'enfants de moins de cinq ans chaque annÃ©e par des affections respiratoires causÃ©es par les fumÃ©es issuesÂ des feux de cuisine ouverts.En raison de la fourniture d'Ã©nergie, une pierre angulaire de la lutte contre la pauvretÃ©, le progrÃ¨s issu de la modernisation dans le reste du monde a jusqu'Ã maintenant entraÃ®nÃ© des augmentations massives des Ã©missions de carbone grÃ¢ce Ã l'utilisation de combustibles fossiles.Se basant sur des exemples provenant de six pays d'Afrique sub-saharienne, il met en lumiÃ¨re les sources d'Ã©nergie durable qui permettraient Ã l'Afrique de se dÃ©velopper en utilisant peu de carbone.Le lancement du rapport s'accompagne d'une "Caravane de l'espoir" qui est parti mercredi du Burundi Ã travers 10 pays africains, en prÃ©lude Ã Â l'ouverture du sommet de l'ONU Ã Durban, pour mettre en Ã©vidence comment le changement climatique affecte dÃ©jÃ la vie des pauvres sur le continent.OrganisÃ©e par l'alliance panafricaine pour la justice climatique, une organisation partenaire de Christian Aid, la caravane comprend des dizaines de paysans africains, des pasteurs et des militants qui rÃ©clament que les pourparlers de l'ONU aident Ã produire une solution juste Ã la crise croissante.Auteur principal du nouveau rapport, le conseiller principal de Christian Aid pour le changement climatique et le dÃ©veloppement durable, Mme Alison Doig, a affirmÃ© que sans Ã©largissement considÃ©rableÂ de la fourniture d'Ã©nergie, les pays africains ne pourront pas atteindre les OMD."Un manque d'accÃ¨s aux services Ã©nergÃ©tiques modernes freine la lutte contre la pauvretÃ©, l'Ã©ducation, l'Ã©galitÃ© des sexes, la santÃ© et limite l'emploi et les moyens de subsistance", a-t-elle ajoutÃ©."Il est maintenant largement reconnu que sans l'accÃ¨s aux services Ã©nergÃ©tiques modernes, il est hautement improbable que les OMD seront atteints. En Afrique, le besoin est urgent", a poursuivi Mme Doig."Jusqu'Ã prÃ©sent, ceux qui sont habituÃ©s Ã utiliser d'une faÃ§on intensive le carbone pour faire des affaires ont dit que le choix est clair, les dÃ©cideurs peuvent soit sortir les gens de la pauvretÃ©, soit s'attaquer au changement climatique - ils ne peuvent pas faire les deux. L'air pur et des progrÃ¨s ont Ã©tÃ© considÃ©rÃ©s comme s'excluant mutuellement", a-t-elle dit.Selon Mme Doig, le "choix" est fondamentalement faux, car une Ã©norme opportunitÃ© existe pour les pays en dÃ©veloppement en Afrique d'avancer dans la voie du dÃ©veloppement durable si les bonnes stratÃ©gies sontÂ utilisÃ©es."Il y a un Ã©norme potentiel pour les Ã©nergies renouvelables Ã travers le continent, qui est largement inexploitÃ©. Notre rapport dÃ©montre que la gÃ©othermie, les petites centrales hydroÃ©lectriques, l'Ã©nergie solaire, Ã©olienne, marÃ©motrice et les combustibles de la biomasse, y compris les dÃ©chets agricoles, tous offrent un potentiel significatif pour satisfaire Ã la fois les besoins fondamentaux et pour libÃ©rer la croissance Ã©conomique", a-t-elle soulignÃ©.Mme Doig a cependant prÃ©venu que les pays africains, dont certains subissent dÃ©jÃ les effets du changement climatique, un problÃ¨me dont ils ne sont pas responsables, Ã travers l'Ã©puisement des ressources en eau et l'Ã©rosion des sols ainsi que le rendement des cultures rÃ©duit, ont besoin d'aide pour utiliserÂ leur Ã©norme potentiel Ã©nergÃ©tique."Le financement doit Ãªtre fiable et substantiel. On estime que 20 milliards de dollars par an sont nÃ©cessaires pour fournir l'Ã©nergie de base pour tous d'ici Ã 2030 et 30 Ã 35 milliards de dollars par annÃ©e pour offrir un niveau Ã©levÃ© de faibles Ã©missions de carbone", a-t-elle dit.Selon Mme Doig, ce financement pour aider l'Afrique Ã rÃ©aliser un dÃ©veloppement sobre en carbone doit Ãªtre respectÃ© par le Fonds vert pour le climat qui devrait Ãªtre mis en place au sommet de l'ONU. Elle a indiquÃ© que les pays africains ont besoin de planifier un avenir faible en teneur en carbone et l'assistance aux pays riches devrait prendre la forme de transfert de technologies, d'investissements bilatÃ©raux et multilatÃ©raux et d'approches participatives du marchÃ©.